

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 4 SEPTEMBRE 1919

G.-E. DION, Administrateur

Rogersville

C'était grande fête à Rogersville le dimanche 17 août. Certes la piété des habitants n'avait pas laissé passer comme un jour ordinaire le jour même de l'Assomption; et Vendredi, la Vierge, reine de l'Acadie, avait reçu les hommages de bien des cœurs. Cependant la grande solennité avait été remise au dimanche.

Les jours précédents les étrangers étaient arrivés nombreux, de partout un peu; il en était venu du sud, du nord jusque de la Matapédia; il en était venu de l'île St-Jean, voire des Etats-Unis. Le jour même de nombreux automobiles, par tous les chemins, apportaient le contingent des paroisses voisines.

L'âme d'abord. Le vendredi et le samedi les confessionnaires avaient été assiégés; le dimanche matin Notre-Dame voyait à ses pieds et sans doute bénissait avec amour les Assomptionnistes en corps et un grand nombre d'autres, se pressant à la Sainte Table. A la grande messe la vaste église faillit se trouver trop petite. Ce jour-là même une mission commença à Acadieville; après l'instruction d'ouverture, le Rev. P. George, missionnaire infatigable, s'était transporté à Rogersville et c'est lui qui fit le sermon; l'Assomption, c'est le complément du triomphe de Jésus sur le diable et sur la mort, c'est le triomphe de la Vierge; l'Assomption, c'est encore, chaque année, le triomphe de l'Acadie qui elle aussi, après une passion lamentable, se sent revivre et veut ne plus mourir.

L'après-midi la foule se réunissait autour de l'estrade dressée en face du portail de l'église. N'est-il pas de tradition d'associer à la fête religieuse la fête patriotique? Le patriotisme, sous peine de n'être que du chauvinisme, doit être éclairé, doit être guidé; et c'est pourquoi l'on vient écouter ceux qui, par leur situation ou leurs études plus complètes, ont mission d'éclairer et de guider. Le P. Georges n'a pas tout dit ce matin à l'église. Dans une allocution—trop courte—il fait appel aux jeunes gens. Préparez-vous à la lutte, leur dit-il; la guerre extérieure est finie; mais une autre guerre, la guerre contre notre foi, contre notre langue, contre nos écoles, est toujours menaçante; pour cette guerre là plus implacable que l'autre, debout les jeunes! fourbissez vos armes, tenez-vous prêts, que l'amour pour votre foi et votre pays vous entre dans le sang.

C'est un jeune qui se lève après le P. Georges, M. Livin Chiasson, curé de Boistown. C'est la première fois qu'il est appelé à parler en une circonstance pareille; mais il faut qu'il le dise pour qu'on le croie, tant il s'en tire à merveille; et on le suit avec intérêt exposant le progrès déjà réalisé en Acadie, progrès matériel, progrès intellectuel, progrès moral. Ce progrès, il est à continuer, à accélérer encore par le travail et l'amour de la terre, par l'aide efficace à nos convents, à nos collèges—un de nos collèges est à reconstruire—par la fidélité à la pratique de notre foi.

M. le curé Sormany nous présente un troisième orateur que nous avons hâte d'entendre; c'est M. Guy Vannier, vice-président de l'A. C. J. C. Les choses d'Acadie excitent au plus haut point l'intérêt de M. Guy Vannier et de tous nos frères du Québec. Ne faut-il pas que tous les groupes français de l'Amérique du Nord soient unis et que pour cela ils se connaissent?

Songez donc: nous sommes quatre millions, dilués par un territoire immense en tête-à-tête avec cent millions d'une autre nationalité. La nécessité de s'unir a été comprise, et c'est elle qui a inspiré la création de cette association catholique de la jeunesse canadienne-française. Cette association a donné, par ses 112 cercles d'étude, d'immenses résultats tant dans le domaine économique que dans le domaine de l'action. Ce qui s'est fait parmi les Canadiens Français ne se peut-il faire parmi les Acadiens? Ne laissons pas annihiler nos forces par l'individualisme, la jalousie, l'esprit de parti; gardons-nous de cette autre maladie non moins funeste qui s'appelle la paresse intellectuelle; groupons-nous; instruisons-nous de tout ce qui intéresse notre avancement national; étudions notre histoire. M. Vannier n'est pas de ceux qui disent et ne font pas: comme il connaît bien son histoire! et quel accent de conviction quand il retrace, en un superbe tableau, quelques gloires de l'histoire de l'Acadie!

Autour de l'estrade de nombreux enfants ramageaient à qui mieux mieux les uns plutôt tristes, les autres préférant la note gaie. On dit de certain missionnaire qu'il est sévère pour ces petits. Serait-ce qu'il craint la concurrence? M. N. Savoie, curé de la Baie Ste-Anne, salue en eux la réserve de l'Acadie: honneur aux familles nombreuses.

Mais les heures s'écoulaient rapidement, surtout quand des amusements divers vous sollicitent de tous côtés. L'on avait annoncé pour le soir une procession au Monument de l'Assomption. Cette procession fut le digne couronnement d'une fête religieuse à laquelle rien n'a manqué, ni la piété, ni la perfection du chant et de la musique. Douz à quinze cents personnes récitant le chapelet, ou acclamant de toute leur voix la Vierge: "Ave, ave, ave Maria" élevant bien haut leur cri dont la flamme symbolisait si bien la foi et l'ardent amour de leur cœurs. Ce fut pieux, vraiment beau, et ceux qui y prirent part en garderont longtemps le souvenir.

Le lendemain, pique-nique. J'ai su que le résultat a dépassé toutes les espérances. M. le curé paraissait fort satisfait, plus contents encore et tout fiers étaient les teneurs de comptoirs; contents aussi les préposés des tables. Les gens de Rogersville font bien les choses; ils ont donné près de cinq mille repas, et les douze corbeilles dont parle l'Evangile n'eussent pu recueillir tous les restes. Il fallut faire un encan. Rogersville est une paroisse privilégiée; elle possède un

"Tueurs d'Enfants"

SUR UNE PLAQUETTE DE DRL. F. DUBÉ, DE NOTRE DAME DU LAC.

Les tueurs d'enfants ce sont les sirops calmants. L'expression est brutale, elle le paraît surtout à une époque où l'on a horreur de la violence, où sous le couvert de la tolérance et de l'indulgence se commettent toutes les lâchetés. Mais le docteur Dubé a le courage et la franchise des apôtres. Il sait les victimes de ces soporifiques redoutables; il sait les trouées sombres qu'ils ont creusées dans les rangs de notre belle natalité, il sait les petites têtes serrées les uns contre les autres et qui seraient moins nombreux, dans tous les cimetières de la province, sans la drogue maudite. Il s'arme donc du fouet de l'indignation et il fustige sans pitié les profiteurs. Il livre leurs noms, les noms de leurs drogues, les noms aussi des poisons qui les composent. Il n'est d'ailleurs pas plus tendre pour les mères qui s'en servent. Le marchand de poisons, c'est le fabricant de sirops calmants, le poison c'est le sirop mais l'empoisonneuse, sans laquelle le fabricant ne profiterait pas et le sirop ne tuerait pas, c'est la mère. Cette campagne, il l'a entreprise il y a longtemps; il l'a poursuivie avec vigueur. Elle a conduit déjà près de son but: une loi fédérale contre les sirops calmants, les classant comme il convient parmi les poisons, mais il l'arrêtera que lorsque ce but aura été victorieusement atteint.

Ab! si toutes les mères pouvaient lire ces pages! Celles qui se plaignent ouvertement de leur sort en prétendant plaudire celui de leurs enfants, qui maugrént leur chagrin et leur crime réel sous un prétexte d'amour maternel verraient le rouge de la honte monter à leur front: "Les jeunes mères invoquent, pour plaider leur cause, les pleurs de l'enfant, le manque de savoir mieux les nuits sans sommeil, la fatigue. Il faut penser à toutes ces choses avant de contracter le mariage. Il faut penser aux fatigues, aux chagrins, aux dévouements et sur tout il faut penser à s'instruire sur les soins et la manière d'élever les enfants, et non pas se dire que si l'enfant pleure on le traitera comme celui de la voisine avec une dose de sirop calmant et qu'on sera tranquille pour le reste de la nuit.

Cette manière d'interpréter le rôle de mère est indigne d'une femme. Si la Providence, dans sa sagesse et sa bonté infinie, vous a armée au point de vous donner des enfants, c'est dans un but plus digne.

En Angleterre, les mêmes sirops qui sont vendus ici devraient porter le nom des poisons, aussi à ton soin de les modifier; aux Etats-Unis, on les altère quelque peu. La loi est moins sévère qu'en Angleterre mais elle ne permet pas de leur prêter des propriétés qu'ils n'ont pas et elle contraint le fabricant à mettre sur l'étiquette la composition du sirop.

Le docteur rappelle ensuite les effets du sirop calmant. On le donne pour faire dormir l'enfant. Si celui-ci pleure, c'est pour une cause: il est malade, il a faim ou il a froid. Si il est malade la plupart du temps, c'est qu'il est suralimenté. Il est donc facile de pratiquer la diète hydrique; s'il a froid, il est facile d'y remédier en le vêtant plus chaudement, en faisant disparaître les causes de l'humidité; s'il a faim, il lui suffira d'un peu de lait. Faire disparaître la cause du malaise est d'ordinaire la chose la plus facile du monde, à moins qu'il ne s'agisse d'une maladie grave, en quel cas il faut appeler le médecin.

Mais on a trouvé dans une foule de milieux un moyen plus simple; on drogue l'enfant. C'est tout com-

me si le chirurgien appelé à faire une opération sérieuse s'y refusait et se contentait de chloroformer le malade. Celui-ci cesserait de souffrir, mais les progrès de son mal seraient rapides et il succomberait bientôt. On n'agit pas autrement avec l'enfant. On l'empêche de crier en l'empoisonnant, et plus on l'empêche de crier et plus il lui faut de la drogue maudite, car il contracte l'habitude, il devient un précoce morphinomane. La loi qui interdit de vendre de la morphine sous les peines les plus graves à l'adulte qui est pourtant capable de se protéger lui-même permet de donner au petit enfant impuissant ce même poison sans la moindre restriction.

Après avoir montré ce qu'est la drogue, le docteur en synthétise les effets: elle tue; elle tue lentement, mais elle tue sûrement. Le nourrisson qui l'absorbe aujourd'hui ne mourra pas fatalement, mais s'il atteint l'âge d'homme, il sera un infirme à charge à ses parents. Il s'agit de choisir d'une part entre des peines sérieuses, des soins absorbants, des veillées peut être, une étude approfondie de la puériculture, ou d'autre part entre un cadavre ou un infirme; des foules de mères choisissent le cadavre ou l'infirme.

Le docteur Dubé cite des exemples et des autorités pour prouver les ravages des sirops calmants, puis il établit une comparaison frappante entre la loi qui protège les plantes et l'absence de loi pour protéger l'enfant.

Reproduisons la: LOI REGLEMENTANT LA VENTE d'un sac d'engrais et d'une bouteille de sirop calmant. Celui-ci est pour la plante. Celui-ci est pour l'enfant.

La loi exige que l'analyse complète de la composition du fertilisant paraisse sur l'enveloppe du contenu. L'autre étant secret s'adresse à l'ignorance du public.

La fraude est difficile. La fraude est facile.

Pour celui-ci le gouvernement connaît sa composition, peut fournir à l'acquéreur de précieux renseignements regardant ses effets sur les plantes. Pour celui-ci le gouvernement ignorant et les effets de ses médicaments sur l'être humain il ne peut être donné avec intelligence.

En appendice enfin, il publie une liste des sirops calmants les plus connus avec les noms de leurs fabricants, les poursuites dont il ont été l'objet à l'étranger, la composition de leurs sirops.

Cette plaquette, qui est dédiée aux mères canadiennes, a été éditée par le Bulletin médical de Québec. Elle se vend, chez l'auteur, Villa du Verger, Notre-Dame-du-Lac, Co. de Témiscouata, au prix coûtant: \$3.00 le cent, \$35.00 le mille. On ferait une œuvre excellente, on rendrait un service véritable à la race en aidant à sa diffusion.

Nous voudrions voir ajouter, dans une réédition, un chapitre à cette plaquette. Tant de mères ont de la peine avec leurs enfants qui sont d'âge très rapproché, dirait un autre expert de cette profession médicale, où le dévouement est si fréquent, (le docteur Aurèle Nadeau), parce que tant de mères n'allaitent pas leurs enfants. L'allaitement maternel suppléerait de lui-même quantité de maux dont on demande vainement la cure aux sirops calmants.

En attendant, félicitons sincèrement pour son courage et en esprit patriotique l'auteur de *Tueurs d'enfants*. On peut compter qu'il ne s'arrêtera pas là, car il a donné des preuves de son opiniâtreté dans le bien.

Louis DUPRÉ. "Du Devoir".

La MUTUAL LIFE OF CANADA n'a pas de supérieure en paiement de dividendes aux assurés.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social: MONTREAL

Capital Paye et Surplus \$3,000,000.00

Actif total, au delà de \$31,690,000.00

95 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'île du Prince-Edouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

Succursale à Edmundston:

F. H. Bourgoin, gérant local.

Royal Stores

Prenez avantage de NOTRE VENTE

5 jours seulement.

Grande réduction sur toutes nos hardes faites, chaussures, et mercerie.

Ne manquez pas cette occasion de sauver de l'argent

Regardez nos vitrines pour des "bargains" qui dureront seulement que 5 jours au

Royal Stores

(The people store) M. Wagner, Manager.

BANANES

Nous les recevons maintenant au char, par conséquent envoyez votre commande pour envoi de chaque semaine.

Oranges, Valencias 150, 176, 200, 216 et 250 par caisse

Citrons et 'Grape Fruit' Ananas, Tomates, Choux, Onions de Bermudes en caisse de 50 lb.

Noix de toutes sortes.

Prix donnés sur demande

KELLY & COLGAN

15 North Wharf, ST-JOHN, N. B.

GRANDE VENTE CHEZ M. ABBIS

COMMENCERA LE 1^{er} SEPT. JUSQU'AU 30

C'est ici que vous aurez le plus de marchandises avec le moins d'argent.

Cette Vente sera pour nos Nombreux Clients une Source d'Economie.

Fil blanc et noir valant
10c. pour 6c.

Coton pour crochet val.
15c. pour 8c.

Agraffes, blanches et
noir, valant la doz.
10c. pour 4c.

Broches à cheveux val.
15c. la boîte pour 9c.

Broches en corne valant
12c. la carte pour 6c.

Noir et blanc pour
chaussures, 2 dans 1
25c. la boîte pour 19c.
15c. " " 11c.

Lacets de bottines toutes
les couleurs, valant
10c. la paire pour 6c.
5c. " " 3c.

Boîtes de papier à écrire
35c. pour 21c.

Chapelets noirs valant
25c. pour 15 20c. pour 10

Poudre à toilette valant
50c. pour 35c.

Parfum, valant
\$1.25 pour 75c.
75c. " 48c.

CHAUSSURES

Pour Femmes
Bottines de couleur
brune à la dernière mode
\$6.75 pour \$4.65

Bottines semelles en
'Rubber' valant
\$6.75 pour \$4.65
Special valant
\$4.50 pour \$2.75

Chaussures blanches
\$3.50 pour \$2.65
chaussures de couleurs
\$3.50 pour \$2.90

Pour Hommes

Bottines, valant
\$6.50 pour \$4.25
\$7.00 pour \$5.90

Bottines d'ouvrage, ga-
ranti, valant
\$7.00 \$8.00 \$9.00 pour \$6.45

Bottines pour Garçons,
semelles en 'Rubber'
Prix spécial pour les
collégiens

Nouveaux colliers de
couleurs pour
\$1.50 75c. 50c.
chaîne et croix en or

Marchandise à la verge
Coton jaune
Coton blanc
Flanellette
Toile à rouleaux
Indienne

Sweaters pour hommes,
Femmes et Enfants

Habits pour Hommes
" " Garçons
Pardessus pour hommes

Manteaux pour Dames
Robes pour Dames
Matinées, Kimonos,

Laine à la livre, noire,
blanche et grise.

Chapeaux, Casquettes,
Gants

Jupons, cache-corsets,
Corsets.

Bas pour Hommes, val.
35c. pour 19c.
\$1.00 " 69
75c. " 50

SOUS-VETEMENTS

Pour Dames
Camisoles et caleçons ouatés pour 88cts.
Camisoles et caleçons pure laine valant
\$2.50 le morceau pour \$2 10
1.50 " 99 cts

Bas
En laine, valant \$1.25 pour 88 cts.
Cashemire de laine, valant
\$1.25 et \$1.50 pour 98 cts.
val. 75c. pour 55c. val. 35c. pour 19c.

Spécial
Gants pour Dames, noir, blanc et gris,
50c. pour 11c.

Pour Hommes
Camisoles et caleçons ouatés pour 89 cts
'Stanfields' Camisoles et caleçons valant
\$3.00 pour \$2.50

'Hewson' pure laine, valant
\$2.75 pour \$2.25

'Maple Leaf' valant \$2.00 pour \$1.65
'Gris' pure laine, valant
\$2.50 pour \$1.90

Combinaisons en laine, valant
\$5.00 pour \$3.98
\$3.50 " \$2.48

Camisole et caleçons en laine naturelle
\$3.00 pour \$2.35

Chemises de Flanelle, valant
\$2.25 pour \$1.65

M. ABBIS EDMUNDSTON, N. B.

Avis au Public

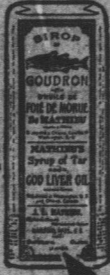
L'encouragement accordé par le public à notre Gérant du Département Français Monsieur A. P. Labbé, de St-Léonard, N. B. est démontré par le record établi par lui en réglant personnellement durant les premiers trois mois de 1919, 100,000 de nouvelles assurances, ce qui lui a donné droit à la première position dans le Club Centenaire établi par la Compagnie.

L'Union Mutuelle sollicite respectueusement la continuation bienveillante du public en faveur de son Gérant.

L'Union Mutuelle, Compagnie d'Assurance SUR la Vie
PORTLAND, MAINE.

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

Gros flacons.—En vente partout.
CIE. J. L. MATHIEU, Prop.—SHERBROOKE P. Q.
Fabricant aussi les Poudres Narsines de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.



ASSURANCE ! !

PRU, VIE, ACCIDENT et MALADIE, Automobile, Plate Glass, Responsabilité de Patrons, etc., etc.

ASSUREZ VOTRE VIE !

Assurez vos propriétés !
Assurez votre Automobile contre le feu !
Assurez vos Plate Glass !
Assurez votre responsabilité des accidents et des maladies !

Il vaut mieux toujours avoir la protection que donne l'Assurance et ne pas en avoir besoin, que de ne pas l'avoir lorsque vous en avez besoin.

Je représente quelques unes des meilleures compagnies, et plus vous donner pleine et entière satisfaction.

Votre encouragement est cordialement sollicité.

Charles N. Begin,
Assurance Générale
Edmundston, N. B.

Je fais une spécialité de l'assurance Accident et Maladie pour les employés de Chemin de Fer.

Téléphone 27
DUGAL & GAGNON
CONTRACTEUR ELECTRICIEN
EDMUNDSTON, N. B.



A VENDRE

Un char "Gray-Dort" en très bon ordre, presque neuf; à vendre à très bonne condition.
S'adresser à
HENRY DUBE,
i m. p. Edmundston, N. B.

AVIS

Les personnes qui désirent aller s'établir dans l'Ouest, sur le chemin de fer du C. P. R. et s'acheter des terres toutes prêtes pour la culture, pourront s'adresser à
EMILE BOURGOIN,
New Victoria Hotel,
Edmundston, N. B.

Nous pouvons vous fournir des cartes mortuaires avec prières dessus et portraits de la personne.

GRAY-DORT

The Quality Goes Clear Through
Distinctive Worth

The true worth of the Gray-Dort is distinctive from every mechanical and structural viewpoint.

It is likewise distinctive in its features of efficiency without waste as strikingly proved in the recent ten-day economy run under A-A-A official sanction and observation.

On that occasion the Gray-Dort recorded 23.93 miles per gallon of gasoline; 1774.64 miles to a gallon of oil and 601.08 miles per gallon of water. The mileage was 4,658.4 — more than the average owner drives his car in the course of a year.

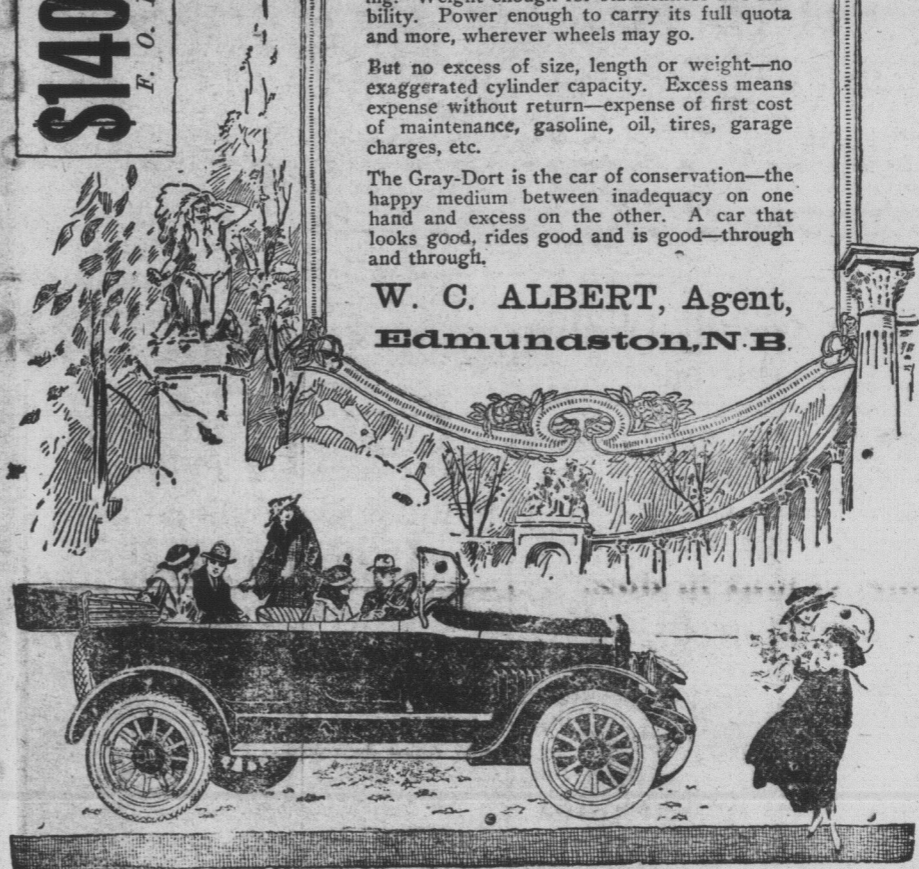
The Gray-Dort is big enough to seat five adults comfortably. Wheelbase enough for easy riding. Weight enough for staunchness and stability. Power enough to carry its full quota and more, wherever wheels may go.

But no excess of size, length or weight—no exaggerated cylinder capacity. Excess means expense without return—expense of first cost of maintenance, gasoline, oil, tires, garage charges, etc.

The Gray-Dort is the car of conservation—the happy medium between inadequacy on one hand and excess on the other. A car that looks good, rides good and is good—through and through.

W. C. ALBERT, Agent,
Edmundston, N. B.

\$1400.
F. O. B.



Cultivateurs achetez les camions Ford parce que

vous sauvez du travail, du temps, et de l'argent.

Sur la ferme, le camion Ford est ce qui sert à tous les besoins.

Le cultivateur peut prendre son déjeuner à la maison, aller au marché avec ses produits, et être de retour pour le dîner.

Il pourra obtenir les plus hauts prix pour ses légumes et ses fruits, parce qu'il peut les apporter au marché très frais.

Il peut transporter ses cochons, ses moutons et autres animaux au marché, tout en même temps que d'enlever du champ les légumes, les patates et les pommes.

Le camion Ford fait que la ville est à la porte de cultivateur.

Il résout le problème de la rareté de main-d'oeuvre.

Une économie de chevaux, une économie d'hommes.

Camion d'une tonne (seulement le châssis)

\$750 F.O.B. Ford, Ont.
N'achetez que les véritables pièces de rechange Ford
Vendues par plus de 700 marchands, et 2000 garages de service.



D. M. MARTIN,
VENDEUR,
EDMUNDSTON, N. B.



S. LAPORTE
PHOTOGRAPHE
Seul agent pour le Madawaska de la
CANADIAN KODAK Co.

Kodak Autographic qui donne l'histoire de toutes vos poses
Poudre à développer. Pellicules ou Films
Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les Amateurs.

Liste de prix envoyée franco sur demande, aussi que Catalogue

AGRANDISSEMENT

Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia

Votre commande par la maille sera l'objet de notre meilleure attention

S. LAPORTE, Photographe,
EDMUNDSTON, N. B.

A VENDRE

Un engin d'auto Ford préparé en partie pour engin stationnaire complète avec rouleaux et réservoir à l'eau de 8 gallons. Aussi des parties de Ford toutes en bonne condition. S'adresser à
J. B. BIRNIE,
B. B. Brook, N. B.

A VENDRE

Une belle jument âgée de 4 ans et demi, de couleur brune.
S'adresser à
FRANK LYNCH,
38 4 f. p. Edmundston, N. B.

La MUTUAL LIFE OF CANADA n'a pas de supérieur en paiement de dividendes aux assurés.

CARTES D'AFFAIRES

Dr. OLIVIER J. CORMIER
Chirurgien-Dentiste
à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina
chez M. Jos. Gagné, près de
l'hôtel Royal
EDMUNDSTON, N. B.

Dr. E. R. KAY
Chirurgien-Dentiste
Gradué de Philadelphie
Bureau dans le Nouveau Bloc David
Toutes sortes d'ouvrage dentaire
promptement exécuté.
Téléphone No 21.
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 28-4
MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 34
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

CANADA HOTEL
MICHEL GAGNON, PROP.
ANDERSON ST. EDM., N. B.

J. A. RATTE
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARDHAND GÉNÉRAL
EDMUNDSTON, N. B.

